



ÉDITORIAL

Le référentiel de certification périodique : une nouvelle étape pour la psychiatrie

David SOFFER*

La certification périodique est désormais une réalité. Après des années de réformes successives, formation médicale continue, évaluation des pratiques professionnelles, DPC, une nouvelle étape est franchie. Au-delà de l'actualisation des connaissances et de l'analyse des pratiques, qui constituent déjà le socle du DPC, deux dimensions nouvelles ont été introduites : l'amélioration de la relation avec les patients et la prise en compte de la santé du praticien lui-même. Cette approche plus globale témoigne d'une conception renouvelée de la qualité des soins, attentive non seulement aux compétences techniques mais aussi à la dimension humaine de l'exercice médical.

Si Hippocrate n'avait pas attendu un décret pour formuler la nécessité de cet engagement, personne ne contestera donc que l'actualisation permanente de nos savoirs et de nos pratiques relève d'une responsabilité déontologique fondamentale. La psychiatrie évolue, ses pratiques se transforment, les attentes des patients changent, les organisations se recomposent. Cette réalité impose une vigilance constante sur la qualité de ce que nous faisons. La vraie question est pourtant de savoir si ce nouveau dispositif sera un outil réellement utile pour les professionnels ou une contrainte supplémentaire dans un quotidien déjà chargé. La réponse dépendra en grande partie de la manière dont il sera mis en œuvre sur le terrain.

Dans ce contexte, le CNPP — qui réunit l'ensemble des associations scientifiques et syndicats médicaux de notre spécialité — a répondu à la commande du ministère en élaborant ce référentiel. Non avec un enthousiasme béat, mais avec la volonté de peser sur un dispositif qui nous concerne directement, en veillant à ce qu'il soit adapté aux

SOMMAIRE

Cliquer pour
aller à la page

pages

ÉDITORIAL	1
ADHÉSION 2026	3
ADHÉSION AFP	4
ADHÉSION LETTRE PAPIER	5
ACTUALITES PROFESSIONNELLES	6
-Maurice BENSSOUSSAN En région : l'expérience de la Haute-Garonne	
-DIALOGUES ET CONTROVERSES	9
- Yves MANELA	
X ^{ES} RENCONTRES DE SUZE-LA-ROUSSE	10
- report aux 25 et 26 juin 2027 "De l'intime à l'intimité"	
COLLOQUE À ANGERS	12
- J-M De LOGIVIERE "Littératures et geste orphique"	
UNE FENÊTRE SUR L'ART	16
- Patricia ADAM-LAUBRET. Théâtre "Pro Bono Publico".	
BREF	18
-J-L GRIGUER "Du dossier médical au dossier scolaire: enjeux cliniques d'une continuité informationnelle."	
LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE	20

Suite de la page 1

réalités de notre exercice plutôt que de laisser d'autres en définir seuls les contours. Le référentiel produit se veut cohérent, pragmatique, et respectueux de la diversité de nos modes d'exercice : hospitalier, libéral, médico-social, universitaire, mixte. L'ambition est que chaque psychiatre puisse s'y retrouver et y trouver un intérêt concret. Espérons que la mise en œuvre tiendra cette promesse et ne viendra pas transformer un cadre lisible en dédale réglementaire — le risque existe, et nous en avons conscience.

Plusieurs textes d'application restent encore attendus. Le CNPP sera attentif à leur contenu et vigilant sur leur portée pratique. La faisabilité concrète du dispositif, sa lisibilité pour des praticiens aux parcours variés, les moyens nécessaires à sa mise en œuvre effective : autant de points sur lesquels nous entendons faire entendre notre voix auprès des pouvoirs publics. Les bonnes intentions d'un cadre réglementaire ne suffisent pas à garantir un dispositif juste et opérationnel pour l'ensemble des psychiatres, quelle que soit leur modalité d'exercice.

La certification périodique peut représenter une opportunité réelle pour notre spécialité, à condition qu'elle serve l'amélioration effective des soins plutôt que la seule conformité à des indicateurs. C'est dans cet esprit que le CNPP a travaillé à l'élaboration de ce référentiel, avec la conviction que l'exigence réflexive sur nos pratiques reste le meilleur garant d'une psychiatrie humaniste fidèle à sa vocation soignante, tournée vers l'amélioration de la qualité des soins au bénéfice des patients.

*David Soffer, Pédo-psychiatre à Marseille
Président du Conseil National Professionnel
de Psychiatrie (CNPP)
www.cnpppsychiatrie.org

Association Française de Psychiatrie
2 rue Juliette Recamier - 75007 Paris
Tél : 01 42 71 41 11
Mail : contact@psychiatrie-francaise.com

BULLETIN D'ADHÉSION pour 2026

**Pour défendre et promouvoir l'exercice de la psychiatrie
resserrons nos rangs, pour peser davantage !**

Pensez à créer votre compte pour adhérer par carte bancaire
à partir de notre site internet : <https://psychiatrie-francaise.com/>

Le Professeur Docteur Nom :
Prénom :
N° RPPS ou Adeli :

Exercice professionnel : libéral hospitalier salarié ou retraité

Mél (indispensable pour envoi d'information) :

.....@.....
Sous quelle forme, désirez-vous recevoir **La Lettre de Psychiatrie Française** ?
 en papier en dématérialisée (par mail)

Adresse

Tél.

Cette adresse est professionnelle personnelle

règle sa **cotisation pour 2026** concernant le SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS
et l'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE selon le tarif suivant :

	COTISATION 2026* (tarif valable jusqu'aux Assemblées Générales de mars 2026)
<input type="checkbox"/> Psychiatres en exercice depuis plus de 4 ans	365 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres en exercice depuis moins de 4 ans et plus de 2 ans	305 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres en exercice depuis moins de 2 ans	235 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres en formation (sur justificatif)	90 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres n'exerçant plus ou retraités	175 €
<input type="checkbox"/> Lettre de Psychiatrie Française en support papier	60 €
TOTAL :	

(Nota Bene : nous pouvons aménager les modalités de votre règlement en cas de difficultés temporaires.)

par chèque à l'ordre du SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS, à retourner : 2 rue Juliette Recamier - 75007 Paris

Signature (ou cachet) :

* **Sont inclus dans cette somme :**

• Abonnement annuel à notre revue Psychiatrie Française • Abonnement au bulletin d'information numérique : La Lettre de la Psychiatrie Française

• Un forfait de 3 lignes gratuites dans la rubrique « petites annonces » de La Lettre de Psychiatrie Française (cette offre n'est utilisable qu'une seule fois par année.)

• **et aussi :**

• des tarifs préférentiels lors de nos congrès et autres événements ;

• des conseils personnalisés grâce à la mise à disposition d'un expert juridique pour tout contentieux professionnel.

Pour les non-cotisants il est possible de vous adresser la LLPF en support papier pour la somme de 95 € pour 6 numéros.

SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS
ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

Association Française de Psychiatrie
2 rue Juliette Récamier - 75007 Paris
Tél : 01 42 71 41 11
Mail : contact@psychiatrie-francaise.com

**BULLETIN D'ADHÉSION
pour 2026**



ASSOCIATION DE PSYCHIATRIE FRANCAISE

ADHESION 2026

Professeur Docteur Mme M. Raison Sociale

Adresse :

Code postal : Ville :

☎ : 📧 :

👉 Règle sa cotisation pour l'année 2026, pour un montant de :

- Psychiatres en exercice : 250€
- Psychiatres en formation et autre professionnels de la santé mentale : 230€
- Psychiatres n'exerçant plus : 150€
- Associations, administrations, organismes : 310€

👉 Règlement par chèque à l'ordre de : l'Association de Psychiatrie Française

👉 Règlement par carte bancaire : [Lien règlement adhésion 2026](#)

Bulletin à retourner à :
Association de Psychiatrie Française
2, rue Juliette RECAMIER, 75 007 PARIS

Association Française de Psychiatrie
2 rue Juliette Recamier - 75007 Paris
Tél : 01 42 71 41 11
Mail : contact@psychiatrie-francaise.com

**Bulletin d'abonnement à la Lettre
de Psychiatrie Française 2026**
Version papier : NON-ADHERENT

Le Professeur Docteur Nom :
Prénom :

Exercice professionnel : libéral hospitalier salarié ou retraité

Mél@.....

Adresse

Tél.

Cette adresse est professionnelle personnelle

<input type="checkbox"/> Lettre de Psychiatrie Française en support papier	95 €
TOTAL :	

Règlement par chèque à l'ordre du **SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS**, à
retourner :

2 rue Juliette Recamier - 75007 Paris

ACTUALITES PROFESSIONNELLES EN REGION : L'EXPERIENCE DE LA HAUTE-GARONNE

Maurice BENSSOUSSAN *

Pour une psychiatrie territoriale démocratique, coordonnée et non hospitalocentrée

À l'heure où s'ouvre une nouvelle étape du Projet Territorial de Santé Mentale de Haute-Garonne, il ne s'agit pas seulement de dresser un bilan, de commenter une évaluation ou de produire un document supplémentaire. L'enjeu est plus profond. Il est politique, au sens le plus fort du terme : comment voulons-nous, collectivement, penser, organiser et faire vivre une politique de santé mentale à la hauteur des besoins réels de la population ?

C'est bien cette question qui traverse l'évaluation du PTSM31, la mise à jour du diagnostic partagé et la préparation du PTSM 2.0. Un Projet Territorial de Santé Mentale n'a de sens que s'il permet une chose très concrète : mieux répondre aux parcours des personnes. Or ces parcours, nous le savons, ne suivent jamais nos organigrammes. Ils sont faits de ruptures, de reprises, de crises, de temps longs, d'attentes, d'accompagnements parfois insuffisants, et souvent d'une grande complexité.

En psychiatrie, personne ne peut agir seul. Aucun acteur, aucune institution, aucune profession, aussi compétente soit-elle, ne peut prétendre répondre seule à la complexité de la souffrance psychique. C'est vrai de l'hôpital, de la ville, des professionnels libéraux, du médico-social, des associations, des collectivités et des tutelles. La santé mentale nous oblige donc à sortir des logiques de juxtaposition. Elle nous oblige à dépasser les cloisonnements. Elle nous impose de penser ensemble ce qui, trop souvent encore, fonctionne séparément.

Trois enjeux paraissent aujourd'hui décisifs.

Le premier est celui de la démocratie sanitaire. Il faut être clair : la démocratie sanitaire n'est pas un supplément d'âme. Elle n'est pas une case à cocher, ni une formule que l'on ajoute à un discours pour signifier que l'on serait attentif à la participation. En psychiatrie, elle est une nécessité. On ne peut pas construire une politique juste sans la parole de ceux qui vivent les parcours : les personnes concernées, les proches, les familles, les aidants, les associations, les acteurs de proximité. Tous connaissent, par expérience, ce que nos organisations produisent réellement dans la vie quotidienne.

La démocratie sanitaire ne consiste donc pas seulement à inviter ou à consulter. Elle suppose d'accepter que la parole des usagers, des proches et des partenaires puisse déplacer notre manière même de poser les problèmes. Il existe parfois un écart considérable entre ce qu'une organisation pense produire et ce qu'une personne vit effectivement dans son parcours. C'est cet écart qu'il faut travailler.

Il faut reconnaître ce qui a avancé. Le PTSM31 a créé un espace de dialogue. Il a permis des rencontres, des échanges, une meilleure interconnaissance entre acteurs. Cela compte. Mais cet espace reste perfectible. Certaines représentations demeurent déséquilibrées. Certains secteurs sont moins présents que d'autres. Si nous voulons une véritable démocratie sanitaire, il faudra renforcer encore la place du social, du médico-social, des acteurs de proximité et, bien sûr, des personnes concernées elles-mêmes. Une porte a été ouverte. Il faut désormais élargir la pièce, pour que cette architecture permette une circulation plus libre, plus visible, plus partagée.

Le deuxième enjeu concerne les relations entre les professionnels de terrain et les tutelles. C'est un sujet sensible, mais central. Il serait inutile de l'aborder de manière trop lisse. Nous savons qu'il existe des

Suite de la page 9

tensions, des incompréhensions, des attentes qui ne se rencontrent pas toujours, des rythmes et des langages différents.

Les professionnels parlent depuis le réel des situations : la charge clinique, les délais, les ruptures de parcours, l'expérience quotidienne des limites du système. Les tutelles ont à penser le cadre, la cohérence, les priorités, l'allocation des moyens, l'évaluation et la structuration de l'action publique. Ces deux niveaux sont légitimes. Ils sont même indispensables. Mais ils ne produisent pas spontanément de l'accord.

Le problème n'est pas qu'il existe une tension. Le problème apparaît lorsque cette tension devient stérile, lorsqu'elle produit de la distance, de la lassitude, ou ce sentiment que nous connaissons parfois : celui de ne plus parler tout à fait de la même réalité.

Nous avons besoin de tutelles lisibles, présentes, soutenantes, capables d'arbitrer et d'accompagner. Mais nous avons tout autant besoin que les professionnels de terrain puissent faire remonter les besoins réels, les difficultés réelles, les impasses réelles. Sinon, nous risquons de produire des réponses cohérentes sur le papier mais fragiles dans la réalité ; des dispositifs pertinents dans l'intention mais insuffisamment ajustés aux parcours.

Un PTSM doit précisément servir à cela : faire le lien entre l'institution et le terrain, entre la stratégie et la pratique, entre les orientations générales et les situations vécues. Cela suppose une relation de confiance. Non pas une confiance naïve ou abstraite, mais une confiance de travail, exigeante, capable de supporter le désaccord tout en restant orientée vers un objectif commun.

Le troisième enjeu, peut-être le plus déterminant pour l'avenir de la psychiatrie, est celui des relations entre la ville et l'hôpital. C'est sans doute là que se joue une part majeure de notre organisation future en santé mentale. Il faut d'abord éviter un faux débat : il ne s'agit pas d'opposer la ville à l'hôpital. Cette opposition n'a pas de sens.

L'hôpital est indispensable. Il l'est pour la crise, pour l'aigu, pour les situations complexes, pour tout ce qui demande une intensité de soin, une permanence, une technicité particulière. La question n'est donc pas de contester la place de l'hôpital. La vraie question est celle de l'hospitalocentrisme.

L'hospitalocentrisme ne signifie pas que l'hôpital serait important. Il désigne le fait que tout finisse par être pensé à partir de lui. La psychiatrie ne peut pas regarder toutes les situations d'abord depuis la crise, l'urgence, la décompensation ou l'hospitalisation. Nous devons élargir notre champ de vision.

Le point de départ du système que nous souhaitons doit être centré sur les besoins du patient et sur une clinique qui prenne prioritairement en compte le temps long, la prévention, l'accompagnement, les conditions de vie, l'insertion, la réhabilitation psychosociale, la pair-aidance, et tout ce qui permet à une personne de tenir, de vivre, de se relever et de rester dans la cité.

L'hospitalocentrisme est dangereux pour la psychiatrie. Il fait de l'hôpital le point autour duquel tout s'organise, le recours naturel face aux insuffisances du reste, et parfois la seule réponse réellement structurée lorsque l'ensemble du système devient trop fragile. L'hôpital se retrouve alors lui-même en danger, car un hôpital qui absorbe tout finit par saturer. Et lorsqu'il sature, il ne peut plus remplir correctement ses missions propres.

Le danger est aussi politique. Un système équilibré doit garantir qu'aucun acteur ne soit marginalisé. Il doit éviter que le médecin généraliste se retrouve seul, que les professionnels libéraux peinent à trouver leur place, que le médico-social soit sollicité trop tard, que les associations ne soient pas reconnues comme de véritables partenaires, ou que les collectivités restent au bord de la route. À défaut, on demande à l'hôpital de compenser les défaillances d'un système qui devrait être porté beaucoup plus largement.

C'est pourquoi la relation ville-hôpital ne doit pas être pensée comme un simple sujet technique. Ce n'est pas seulement une affaire d'adressage, de fluidité ou de sortie d'hospitalisation. C'est une question d'architecture territoriale.

La vraie question n'est pas seulement : comment oriente-t-on mieux ? Elle est plutôt : comment construit-on une continuité réelle ? Comment éviter que les personnes n'arrivent toujours au moment où tout a déjà craqué ? Comment soutenir le premier recours ? Comment donner aux CMP une place claire dans l'écosystème territorial ? Comment engager les CPTS, les médecins traitants, les acteurs de ville, le médico-social, les structures de réhabilitation, les pairs, les associations et l'hôpital dans une responsabilité réellement partagée ?

C'est cela que le PTSM 2.0 doit nous aider à clarifier. Non pas en produisant des intentions générales supplémentaires, mais en rendant les interfaces plus lisibles, en clarifiant les responsabilités, en consolidant les coopérations, en soutenant davantage l'amont, en évitant que la crise soit la seule porte d'entrée dans le système.

L'hôpital doit garder toute sa place, mais seulement sa place : une place forte, indispensable, mais non exclusive. L'avenir de la psychiatrie ne peut être ni l'extension infinie du modèle hospitalier, ni l'affaiblissement de l'hôpital. L'enjeu est l'équilibre. Un équilibre exigeant, organisé, porté collectivement.

Pour avancer, trois conditions paraissent nécessaires.

D'abord, parler vrai. Nommer ce qui fonctionne, mais aussi ce qui ne fonctionne pas assez. Sans faux-semblants, sans crispations inutiles, avec lucidité.

Ensuite, rester exigeants. Les réponses faciles n'existent pas. En psychiatrie, les simplifications coûtent cher. Un territoire ne progresse pas en empilant des dispositifs, mais en organisant réellement des coopérations.

Enfin, garder le cap sur l'essentiel. L'essentiel, ce ne sont pas nos seules organisations. Ce sont les parcours des personnes, leur continuité, leur dignité, leur accès aux soins, leur possibilité de ne pas être ballottées d'un lieu à l'autre, leur possibilité aussi d'être reconnues comme sujets, et non simplement comme objets de prise en charge.

La question qui nous est posée est donc claire : sommes-nous capables de construire ensemble une psychiatrie territoriale à la fois soignante, coordonnée, démocratique et non hospitalocentrée ?

C'est une grande ambition. Mais c'est la bonne. Le PTSM 2.0 ne doit pas être seulement un cadre. Il doit devenir un véritable levier de transformation pour la Haute-Garonne.

Maurice BENSOUSSAN, Psychiatre à Toulouse
Président du SPF et de l'AFP

DIALOGUES ET CONTROVERSES

Yves MANELA*

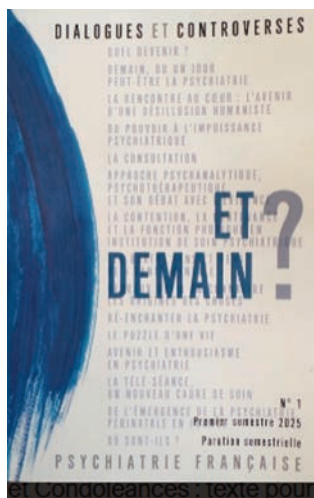
Les deux premiers numéros de notre revue « Dialogues et Controverses » sont parus

Vous pouvez les commander au secrétariat du Syndicat en fournissant votre adresse postale : contact@psychiatrie-francaise.com

Vos commentaires sont bienvenus à diaetcont@gmail.com ou sur notre site : revuepsynumerique.contact@gmail.com.

Notre prochain numéro a pour thème « les doubles ». A vos stylos ou vos ordinateurs

Yves Manela, Rédacteur en chef



Et demain ?

Editorial: Quel devenir ?

Yves Manela, p. 3

Demain, ou un jour peut être, la psychiatrie

Simon-Daniel Kipman, p. 9

La rencontre au cœur : l'avenir d'une désillusion humaniste

Pr Maurice Corcos, p. 13

Du pouvoir à l'impuissance psychiatrique

Essor du paradigme du handicap neurobiologique sur le corps imaginaire

Pablo Votadoro, p. 25

La consultation,

Gilbert Diebold, p. 52

Approche psychanalytique, psychothérapeutique et son débat avec l'évidence

Gérard Shadili, Aziz Essadek, Luc Surjouls, Jean Belbeze, Maurice Corcos, p. 59

Interview du Professeur Pierre Dallon : la contenance, la contenance et la fonction phorique en institution de soin psychiatrique

Pablo Votadoro, Thomas Munoz, p. 69

Les quatre sens et demi de « Santé mentale »

Bernard Odier, p. 81

Heureux qui a pu connaître les origines des choses

Gilbert Diebold, p. 85

Ré-enchanter la psychiatrie : entre réalité et fiction, entre les mots et les images

Franck Enjolras, p. 91

Le puzzle d'une vie

Solenne Lestienne, p. 101

Avenir et enthousiasme en psychiatrie : éclairage selon la psychodynamique du travail

Sébastien Chekroun, p. 115

La télé séance, un nouveau cadre de soin

Marc Hayat, p. 135

De l'émergence de la psychiatrie périnatale en France à quelques-unes des multiples questions scientifiques et politiques qu'elle pose

Michèle Dugnat-Deprez, p. 139

Où sont-ils ?

Simon-Daniel Kipman, p. 151



Identité Adolescente

Editorial: Plaidoyer nécessaire à la rêverie des adolescents

Yves Manela, p. 3

La dérive des contenus

Maurice Corcos, p. 9

Du processus de civilisation des violences adolescentes ou sacrifice de soi. Une société de la honte

Pablo Votadoro, p. 23

Forces en présence dans le mal être adolescent.

Penser le politique en clinique

Franck Enjolras, p. 47

À propos d'Adolescence - Dialogues

Frédérique Topin, p. 65

Les jeux vidéo violents rendent-ils vraiment violent ?

Olivier Duris, p. 89

Errance adolescente dans la « machine infernale » :

la délinquance juvénile comme itinéraire bis

Pablo Votadoro, p. 101

Suicide adolescent : le pacte invisible

Jean Belbeze, Gérard Shadili, p. 115

Total GPT

Yves Manela, Solenne Lestienne, Nicolas Christidis, François Richard, Lydia Liberman Goldenberg, Serge Tisseron, Gérard Shadili, Simon-Daniel Kipman p. 131

Habiter l'exil, habiter un corps

Barbara Maison, p. 141

Les nouvelles sexualités adolescentes

à l'heure d'Internet et des réseaux sociaux

Serge Tisseron, p. 153

Le casse-tête de Solenne : Poème

Solenne Lestienne, p. 159

Les enjeux de l'adolescence et du devenir psychotique

Solenne Lestienne, p. 161

Controverse : Répétition(s) et différence(s) : de la clinique avant toute chose...

Nouvelles coagitations, intempêtes, à propos de notre belle jeunesse

Denis Bocherreau, p. 167



L'association Française de Psychiatrie avec
le soutien de la **World Psychiatric Association**
propose les Xes Rencontres de Suze-la-Rousse
DE L'INTIME À L'INTIMITÉ



Report des 10^{es} Rencontres de Suze-la-Rousse
Les 10^{es} Rencontres de Suze-la-Rousse, initialement prévues les 26 et 27 juin
prochains, sont reportées aux 25 et 26 juin 2027.

ARGUMENT

L'intime et l'intimité forment un couple en tension perpétuelle. L'intime, c'est ce lieu intérieur où se dépose l'expérience la plus singulière, où se tisse la continuité du sentiment d'exister. L'intimité, c'est le mouvement par lequel cet espace se met en jeu dans la rencontre. Entre les deux s'étend un espace fragile aux contours flous : celui où le sujet se constitue, se découvre, se protège, ou parfois se perd, mais dans lequel se construit le lien. Ainsi, dans ce brouillage des limites, ces deux mots d'usage si courant échappent aux approches conceptuelles, noyés qu'ils sont dans les réflexions sur la conscience, sur les rapports entre la cognition, l'âme et le corps, ainsi que sur les croyances transcendantales.



PROGRAMME

VENDREDI 25 JUIN 2027

13h30 – 14h00 : ACCUEIL DES PARTICIPANTS

14h00 – 14h15 : OUVERTURE DES RENCONTRES
Maurice BENSOUSSAN, Président de l'Association Française de Psychiatrie (AFP) et du Syndicat des Psychiatres Français (SPF)

Président de séance : **Dr Jean-Louis GRIGUER**,
Psychiatre (Valence), Secrétaire Général de l'Association Française de Psychiatrie

14h15 – 15h00 : "Intime, intimité et pair-aidance".
Sylvie Tordjman, Professeur de pédopsychiatrie (Paris)

15h00 – 15h45 : « Intime et conviction »
Samuel Lepastier, Psychiatre et Psychanalyste (Paris)

15h45 – 16h15 : Pause

16h15 – 17h00 : « Les droits d'une personne sur elle-même »
Aline Cheynet de Beaupré, Professeur de Droit (Orléans)

OPTIONS EVENTUELLES : 19h00 – 22h30 : Fêtes nocturnes (Château de Grignan) L'École des Femmes, Molière avec plateau repas avant le spectacle au bar du bosquet

SAMEDI 26 JUIN 2027

Président de séance : **Dr Antoine Lesur**,
Psychiatre (Paris)

9h00 – 9h45 : "Être, c'est être perçu" : De l'addiction à l'image idéale de soi à la tentation du Neutre
Maurice Corcos, Professeur de pédopsychiatrie (Paris)

9h45 – 10h30 : Le seuil de l'intime Alain Ksensee,
Psychiatre et psychanalyste (Paris)

10h30 – 11h00 : Pause

11h00 – 11h45 : « Réviser l'intime par l'intimité. Une anthropologie des jugements sur soi » Samuel Lézé,
Anthropologue (Lyon)

12h00 à 14h00 : Déjeuner libre ou cocktail déjeunatoire sur place

Président de séance : **Michel Botbol**, Professeur Émérite de pédopsychiatrie (Paris)

14h00 – 14h45 : « De l'extérieur vers l'intérieur et vice-versa : rêve et œuvre chez Franz Kafka » Dominique Boukhabza,
Psychiatre et psychanalyste (Marseille)

14h45 – 15h30 : « Intime et intimité au prisme de la littérature contemporaine » L'École des Femmes de Molière
Sylvie Jouanny, professeur de littérature (Paris)

15h30 – 16h15 : « Éprouver l'intime et risquer l'intimité »
Jean-Louis Griguer, Psychiatre (Valence)

16h15 – 16h30 : CLÔTURE DES RENCONTRES
Lydia Goldenberg-Liberman, Pédopsychiatre (Paris)

INSCRIPTION >>



COMITÉ D'ORGANISATION ET SCIENTIFIQUE : Jean-Louis Griguer, Maurice Bensoussan, Michel Botbol, Samuel Lepastier, Antoine Lesur, Sylvie Tordjman



PROPOSE

Les dixièmes Rencontres de Suze-la-Rousse

DE L'INTIME À L'INTIMITÉ

du 25 au 26 juin 2027

BULLETIN D'INSCRIPTION

Mme <input type="checkbox"/> M. <input type="checkbox"/> Pr <input type="checkbox"/> Dr <input type="checkbox"/>	Mail* :
NOM* :	Profession :
Prénom* :	Mode d'exercice professionnel :
Date de naissance* :	Libéral <input type="checkbox"/> Salarié <input type="checkbox"/> Hospitalier <input type="checkbox"/>
Téléphone* :	N° RPPS (obligatoire si DPC) :
Portable* :	Ce colloque entre dans mon DPC : oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
Adresse postale* :	

* informations obligatoires

NOUVEAU : PAIEMENT PAR CARTE BANCAIRE

Vous pouvez dorénavant vous inscrire et régler vos droits d'inscriptions sauf pour le tarif de formation professionnelle sur notre site internet : <https://psychiatrie-francaise.com>

DROITS D'INSCRIPTION	Avant le 24 mai 2027	Après le 24 mai 2027
Tarif général	<input type="checkbox"/> 320 €	<input type="checkbox"/> 360 €
Membre de l'AFP à jour de cotisation 2026-2027	<input type="checkbox"/> 220 €	<input type="checkbox"/> 260 €
SUR JUSTIFICATIF : Etudiants de moins de 30 ans, internes, demandeurs d'emploi	<input type="checkbox"/> 160 €	<input type="checkbox"/> 190€
FORMATION PROFESSIONNELLE		
<ul style="list-style-type: none"> ➢ Hors DPC : avec prise en charge de l'employeur pour les salariés - numéro de déclaration d'activité formateur : 11 7525 01 0475 - Une convention sera établie entre l'AFP et votre employeur ➢ Actions de DPC en attente de validation en partenariat avec le CNQSP. 	<input type="checkbox"/> 420€	<input type="checkbox"/> 480 €
Action sous réserve de publication par l'ANDPC		
<ul style="list-style-type: none"> • Libéraux : Frais de DPC pris en charge et indemnisation du participant par l'ANDPC • Salariés : Frais de formation pris dans le cadre de la formation professionnelle par votre employeur. 	<input type="checkbox"/> 0 € <input type="checkbox"/> 665 €	<input type="checkbox"/> 0 € <input type="checkbox"/> 665 €
Une convention sera établie entre le CNQSP et votre employeur		
TOTAL GENERAL =		

Merci de bien vouloir vous y inscrire le plus rapidement possible et de ne pas vous déplacer sans nous contacter auparavant.

Le 202...

Signature :

INFORMATIONS PRATIQUES :

Bulletin d'inscription à retourner accompagné du chèque de règlement correspondant à l'Association Française de Psychiatrie 2 rue Juliette RECAMIER 75007 PARIS

- La réception de la facture vaudra confirmation de l'inscription
- **Attention : frais de dossier compris dans le tarif : 40 euros non remboursables.**

RENSEIGNEMENTS :

Association Française de Psychiatrie 2 rue Juliette RECAMIER – 75007 PARIS

Tél 01 42 71 41 11 – mail contact@psychiatrie-francaise.comSite internet : <https://psychiatrie-francaise.com>

L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

propose une journée sur le thème

LITTÉRATURES ET GESTE ORPHIQUE

Le 25 septembre 2026, à ANGERS (49)

Hostellerie du Bon Pasteur 18, rue Marie E Pelletier 49 100 Angers

ARGUMENT

Lire n'est pas seulement comprendre. Lire engage le corps, déplace la respiration, introduit une tension au seuil du figurable. La littérature ne se réduit pas à un objet culturel : elle constitue une expérience, et, à ce titre, une clinique du lecteur. Entre plaisir et doute, entre enveloppement et décentrement, elle ouvre un espace où l'émotion peut trouver forme et où le sujet se transforme.

Cette perspective éclaire un point critique de la clinique contemporaine. Que faisons-nous de ce qui n'entre pas dans le cadre ? De ce qui n'a pas encore de forme ?

Dans ces configurations, le symptôme ne se présente pas comme porteur de sens. Il tourne, s'épuise, revient, non comme répétition signifiante, mais comme impossibilité de transformation. Les catégories nosographiques, aussi affinées soient-elles, se trouvent alors en défaut, car elles supposent déjà constituée la scène où les phénomènes psychiques peuvent se déployer.

Or, certains patients ne disposent pas encore de cet espace. Ils ne délirent pas, non parce qu'ils vont mieux, mais parce que rien ne permet encore à un délire de se former. Comme l'indique Riccardo LOMBARDI¹, le transfert, dans ces situations, ne s'inscrit pas d'emblée dans le langage : il s'ancre dans le corps, dans des éprouvés non représentés qui précèdent toute élaboration.

Dès lors, l'enjeu clinique se déplace : il ne s'agit plus seulement d'interpréter, mais de rendre possible l'émergence d'un espace psychique.

C'est dans cette zone précaire que la littérature peut intervenir, non comme ornement, mais comme opérateur.

Avec Hemley BOUM², la mémoire se tisse dans le corps du monde et devient adresse.



Avec Sonya ZADIG³, elle interroge les conditions d'un espace commun. La littérature ouvre ainsi des formes intermédiaires, où l'éprouvé peut commencer à se figurer et à circuler.

Il ne s'agit pas ici d'opposer littérature et psychiatrie, mais de poser un choix clinique : se limiter à classer ce qui est déjà formé, ou accompagner ce qui cherche encore à advenir.

Car le point décisif demeure le suivant : avant toute parole, il faut qu'existe un

lieu où celle-ci puisse prendre forme. Lorsque ce lieu fait défaut, exiger un discours revient à méconnaître les conditions mêmes de l'émergence du sujet.

La rencontre "Littératures et geste orphique" vise à maintenir ouverte cette exigence : soutenir, au cœur de la pratique psychiatrique, les conditions d'un espace où le corps, le langage et la relation puissent conjointement contribuer à l'advenue d'une parole, à sa possible transmission.

1 - Riccardo Lombardi, *Le transfert sur le corps*, Ed. du Hublot, Coll Tavistock clinic, 2022, Préface de Didier Houzel.

2 - Hemley Boum, *Le rêve du pêcheur*, Ed. Gallimard, 2024.

3 - Sonya Zadig, *Les enfants perdus de la République*, Ed. Fayard, 2025.

Avec la participation de la librairie Itinérance, 62 rue Baudrière
ANGERS



L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE PROPOSE

Une journée sur le thème

Littératures et geste orphique

Le 25 septembre 2026, ANGERS

PROGRAMME DU MATIN

8h30-9h

Accueil des participants

9h00

Accueil par un adjoint au maire d'Angers (en attente de confirmation)

9h15-9h30

Ouverture et présentation de la journée

Maurice BENSOUSSAN, Psychiatre, Président de l'Association Française de Psychiatrie et du Syndicat des Psychiatres Français et Jean-Marc de LOGIVIERE, Psychiatre, psychanalyste à Angers

9h30-10h

« **Perdu dans les relations et l'abstraction : le défi du patient qui n'existe pas** »

Riccardo LOMBARDI, Psychiatre, psychanalyste à Rome

10h-10h30

Hemley BOUM, Auteure, Prix Charles Brisset (2025) pour "Le rêve du pêcheur".

10h30-11h

Sonya ZADIG, Psychologue, psychanalyste, Auteure de "Les enfants perdus de la République".

11h-11h15 : Discussion avec la salle

11h15-11h30 : Pause

11h30-12h

“**L'énigme de la mégère apprivoisée de William Shakespeare**”

Pablo VOTADORO, Psychiatre à Paris, Institut Mutualiste Montsouris (titre en attente de communication)

12h-12h15 : Discussion avec la salle

12h15-14h

Buffet dans le cadre du vernissage de l'exposition proposée en partenariat avec la Galerie "Le souffle des arts", Les chemins du figurable



L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE PROPOSE

Une journée sur le thème

Littératures et geste orphique

Le 25 septembre 2026, ANGERS

PROGRAMME APRÈS-MIDI

14h-15h30 : Ateliers

Atelier 1 : La clinique psychanalytique et le corps : une exploration.

La clinique psychanalytique et le corps : une exploration.

Laure CHAMBOLLE, Psychiatre, psychanalyste à Bordeaux et

Ricardo LOMBARDI, Psychiatre, psychanalyste à Rome.

Lecture conseillée : Le Transfert sur le Corps – Le corps dans la psychanalyse clinique, de Riccardo LOMBARDI. Préface Didier HOUZEL. Ed. du Hublot

Atelier 2 : Le cri des effacés

Ton histoire, notre histoire. Projet mémoriel et citoyen... Atelier animé par Mme Valérie KERVEVAN, enseignante ayant présenté son travail aux "Rendez-vous de l'histoire" à Blois en octobre 2025.

Atelier 3 : Psychodrame individuel et en groupe

Acte I – Qu'est-ce qu'une présentation de psychodrame ? par Jean-Marc de LOGIVIERE.

Acte II – Devenir du complexe de Caïn (la guerre) : entre psychodrame individuel et accueil polyphonique dans un psychodrame en groupe.

Participation de psychodramatistes intervenants dans des ateliers en institution (CMP) et en ville :
à Paris : Valérie GENEST, Clément GIFFARD, Evelyne GUERIN de LOGIVIERE, Delphine ROUYER.

à Angers : Camille BLANES, Agnès BOUVET, Laurent de LOGIVIERE, Anne-F. DIBABEL, Sarah JOURDET, Gaëtan FLEIG, David LE BARZIC.

Atelier 4 : BURN-OUT ? Miroir de notre société

Participation de médecins du travail, et de Patricia ADAM, Psychiatre à Tours, Florence FAIVRE-BENNETT, Psychiatre à Angers et Lise GAIGNARD, Psychologue, psychanalyste, Auteure de « Les psychanalystes et le travail : la pratique de la cure à l'épreuve des rapports sociaux. », Nadia BAATOUICHE, Maîtresse de conférences en psychologie sociale, du travail et des organisations, psychologue du travail.

15h45- 16h30 Retour sur ces ateliers et partage avec la salle

16h30-16h45 : Clôture du Colloque

Jean-Louis GRIGUER, Psychiatre des Hôpitaux à Valence, Secrétaire Général de l'Association Française de Psychiatrie et Jean-Marc de LOGIVIERE

17h-18h15 : Rencontre avec des artistes. Projet en cours d'élaboration.

Comité scientifique et d'organisation

**Mme Patricia ADAM, Maurice BENSOUSSAN, Jean-Marc De LOGIVIERE,
Mme Florence FAIVRE-BENNETT, Jean-Louis GRIGUER.**



L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE PROPOSE

Une journée sur le thème *Littératures et geste orphique*

Le 25 septembre 2026
A l'Hostellerie du Bon Pasteur à Angers (49)

BULLETIN D'INSCRIPTION

Mme <input type="checkbox"/> M. <input type="checkbox"/> Pr <input type="checkbox"/> Dr <input type="checkbox"/>	Mail* :
NOM* :	Profession :
Prénom* :	Mode d'exercice professionnel :
Date de naissance* :	Libéral <input type="checkbox"/> Salarié <input type="checkbox"/> Hospitalier <input type="checkbox"/>
Téléphone* :	N° RPPS (obligatoire si DPC) :
Portable* :	Ce colloque entre dans mon DPC : oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
Adresse postale* :	

* informations obligatoires

NOUVEAU : PAIEMENT PAR CARTE BANCAIRE

Vous pouvez dorénavant vous inscrire et régler vos droits d'inscriptions sauf pour le tarif de formation professionnelle
[Vous inscrire, cliquez ici](#)

DROITS D'INSCRIPTION Repas inclus	Avant le 20 juillet 2026	Après le 20 juillet 2026
Tarif général	<input type="checkbox"/> 140 €	<input type="checkbox"/> 170 €
Membre de l'AFP à jour de cotisation 2026	<input type="checkbox"/> 80 €	<input type="checkbox"/> 110 €
SUR JUSTIFICATIF : Etudiants de moins de 30 ans, internes, demandeurs d'emploi	<input type="checkbox"/> 80 €	<input type="checkbox"/> 110€
FORMATION PROFESSIONNELLE > Hors DPC : avec prise en charge de l'employeur pour les salariés - numéro de déclaration d'activité formateur : 11 7525 01 0475 - Une convention sera établie entre l'AFP et votre employeur > Actions de DPC en attente de validation en partenariat avec le CNQSP. Action sous réserve de publication par l'ANDPC • Libéraux : Frais de DPC pris en charge et indemnisation du participant par l'ANDPC • Salariés : Frais de formation pris dans le cadre de la formation professionnelle par votre employeur. Une convention sera établie entre le CNQSP et votre employeur	<input type="checkbox"/> 260€ EN COURS DE VALIDATION	<input type="checkbox"/> 290 € EN COURS DE VALIDATION
TOTAL GENERAL =		

**Merci de bien vouloir vous y inscrire le plus rapidement possible
et de ne pas vous déplacer sans nous contacter auparavant**

.Le

202...

Signature :

INFORMATIONS PRATIQUES :

Bulletin d'inscription à retourner accompagné du chèque de règlement correspondant à
l'Association Française de Psychiatrie 2 rue Juliette RECAMIER 75007 PARIS

- La réception de la facture vaudra confirmation de l'inscription
- ANNULATION :
 - de la part de l'AFP, remboursement intégral
 - de la part du participant et APRES le 20 août : 40€ non remboursables

RENSEIGNEMENTS :

Association Française de Psychiatrie 2 rue Juliette RECAMIER – 75007 PARIS
Tél 01 42 71 41 11 – mail contact@psychiatrie-francaise.com
Et/ou

Dr DE LOGIVIERE 11 rue Cordelle 49100 ANGERS. Tel : 06.62.19.16.03

Site internet : <https://psychiatrie-francaise.com>

Inscription au Colloque Angers 2026
<https://psychiatrie-francaise.com/inscription-colloque-angers-2026/>



UNE FENÊTRE SUR L'ART

Patricia ADAM-LAUBRET*

Théâtre « Pro Bono Publico »



Que signifient ces trois mots ?

Les latinistes les ont déjà compris.

« Pour le Bien du Peuple »,

cette locution familière à certains désigne un travail
réalisé à titre gracieux

pour une population défavorisée.

D'emblée, le cadre est posé !

En ce printemps, la pièce est jouée
au théâtre LE MOUFFETARD,
Centre National de la Marionnette
dans le Ve arrondissement de Paris.

La compagnie BLICK THÉÂTRE s'y produit. Originaires de Toulouse, elle voit le jour en 2012. Adeptes des créations sans paroles et des sujets de l'intime elle a, dans un premier temps, associé la marionnette portée et l'acrobatie. Puis Dominique HABOUZIT, auteur et metteur en scène, oriente la compagnie vers la performance artistique sur la scène théâtrale. La représentation donnée de cette pièce illustre parfaitement sa démarche : textes, corps et matières brutes se confrontent, s'affrontent et se mêlent sans toutefois se confondre.

Quel est le message à faire passer ?

Nous voici plongés dans une frise historique de la psychiatrie. Une frise pas tout à fait chronologique. Une frise qui, partie du tournant du XVIII^e siècle, n'oublie pas de citer PINEL et le fidèle PUSSIN, mais s'attarde surtout sur l'après-guerre à Saint-Alban, évoque GUATTARI, puis passe par La Borde et Jean OURY. Une frise qui prend parti parce que, comme on le sait, la folie n'est pas qu'une affaire personnelle ...

Sur scène, les deux comédienne et comédien, Sarah DARNAULT et Fer Flores, par leurs voix et les matières employées, leurs paroles et les corps mis en mouvements, entre histoires et propos supposés de patients, mêlés à quelques bribes de certains ténors (Michel FOUCAULT) et de quelques mentors en psychiatrie (François TOSQUELLES) dont les intonations et les voix se reconnaissent, l'une tente d'ordonner la pensée tandis que l'autre donne forme au chaos.

– « L'important est de réussir sa folie, n'est-ce pas ? ».

Des rouleaux de papier de quelques dizaines de mètres, suspendus, découpés, puis froissés et mis en lambeaux deviennent des visages : y glisser les mains et la marionnette vit, s'agite et s'exprime. Déchirées et maltraitées, les bandes de papier enserrant les corps jusqu'à les encamisoler. La peinture violemment projetée inonde la scène et le décor pour devenir demain une banderole militante (1). Silhouette découpée, ombre portée et l'être humain mis à terre est plié.

Suite de la page 16

Ici un hommage est rendu à la psychothérapie institutionnelle reconnue comme l'Art de soigner.

En 2023, 8 000 patients sont concernés par la contention physique en psychiatrie, et 8 millions de personnes souffrent de troubles psychiques.

L'injonction nouvelle est de s'adapter quand les décideurs ne veulent rien changer. Tournant sécuritaire, l'I.A et BIG DATA vénérés, l'aliénation est double : psychique et sociale. Ceux pour qui « Il n'est plus question de récompenser celui qui ne fait rien ! » ignorent que la psychiatrie de secteur a existé. Elle était là pour faire lien entre tous dans la cité.

*

La pièce, une enquête certes parcellaire sur l'histoire de la psychiatrie, questionne sur notre façon de faire aujourd'hui société. Le regard est critique, les propos engagés se veulent porteurs d'un message ayant pour but de protéger les intérêts des personnes touchées par la maladie mentale, et de promouvoir les solidarités. La psychothérapie institutionnelle, que certains voudraient être passée de mode, apparaît tel un des moments authentiquement révolutionnaires en psychiatrie. Avec la sectorisation, elle partage l'ambition de maintenir ou de réintroduire le patient au cœur de la cité.

Cette pièce est le second volet d'un triptyque intitulé « Se Krisis », consacré à la notion de « Service Public ».

Après une première partie sur l'Education Nationale avec *AMATHIA*, voici le second volet sur l'Hôpital Public et la façon bien singulière dont est traitée aujourd'hui la psychiatrie. L'auteur est allé « y voir » : il a observé de l'intérieur l'H.P, écouté les bruits des salles de réfectoire et entendu les cris venant de certaines chambres, senti l'odeur des couloirs, recueilli la parole des résidents et celle des soignants, il a touché de prêt le contexte ambiant. Suivra un troisième volet sur La Culture, probablement en 2027.

Actuellement la compagnie BLICK THEÂTRE poursuit sa tournée en France.

- À voir au théâtre du GRAND ROND POINT à Toulouse à partir du 2 Avril 2026.

-- Puis au FESTIVAL MIMA à Mirepoix (09) en Août 2026.

- Enfin sur la Scène Nationale de Tarbes à l'Automne 2026.

Patricia ADAM-LAUBRET, Psychiatre (Tours)

Compagnie : BLICK THEÂTRE

Auteurs : Dominique HABOUZIT, Marie-Laure HEE (collaboratrice à la dramaturgie), Fer Flores, Sarah DARNAULT

Avec : Fer Flores et Sarah DARNAULT

Mise en scène : Dominique HABOUZIT

-Voir : Journal Le MONDE « Une frise historique de la psychiatrie devient performance artistique. » 13/03/2026.

-(1) Voir : « Printemps de la psychiatrie. Pour un renouveau des soins psychiques » <https://printempsdelapsychiatrie.org>

Bourse du travail, salle Ambroise CROISAT, le 28 mars 2026.

La fresque exposée pour l'occasion, derrière l'estrade, a été offerte au « Printemps de la psychiatrie » le 14/03/2026 par la troupe du spectacle *Pro Bono Publico* qui en réalise une à chaque représentation. On y distingue à peine la phrase devenue célèbre « La folie n'est pas une affaire personnelle ».

Du dossier médical au dossier scolaire : enjeux cliniques d'une continuité informationnelle

Les relations entre santé mentale et trajectoires scolaires constituent un champ d'intérêt ancien en pédopsychiatrie.

De nombreux travaux ont montré que les troubles du neurodéveloppement, les troubles anxieux, les troubles de l'humeur ou certaines situations de vulnérabilité psychosociale influencent significativement les parcours éducatifs.

À l'inverse, les conditions de scolarisation, les expériences d'apprentissage et les situations d'échec ou de réussite participent à la construction du développement psychique et à l'évolution de la santé mentale tout au long de la vie.

Cette interdépendance conduit aujourd'hui à s'interroger sur les modalités de circulation des informations entre les champs sanitaire et éducatif. Longtemps organisés selon des logiques institutionnelles distinctes, ces deux secteurs sont confrontés à une demande croissante de coordination afin d'améliorer le repérage précoce des difficultés, d'adapter les accompagnements et de favoriser la continuité des parcours.

Dans la pratique pédopsychiatrique, les données relatives à la scolarité occupent déjà une place importante dans l'évaluation clinique. Les difficultés d'apprentissage, les modifications du comportement en milieu scolaire, l'absentéisme ou les ruptures de parcours constituent souvent des indicateurs précieux dans l'appréciation du fonctionnement psychique de l'enfant ou de l'adolescent.

Réciproquement, certaines informations médicales peuvent contribuer à une meilleure compréhension des difficultés rencontrées dans le cadre scolaire et permettre des adaptations appropriées.

Toutefois, l'émergence de systèmes d'information de plus en plus intégrés soulève plusieurs questions cliniques et éthiques. Le premier enjeu concerne le risque de réduction de la complexité psychique à un ensemble d'indicateurs objectivables. Si les outils numériques permettent d'améliorer le partage d'informations, ils peuvent également favoriser une approche principalement prédictive des situations individuelles. Or la démarche clinique ne repose pas uniquement sur l'identification de facteurs de risque ; elle vise également à comprendre les modalités singulières par lesquelles un sujet construit son rapport à lui-même, aux autres et à son environnement.

Un second enjeu concerne la temporalité. Les dispositifs numériques tendent à privilégier une logique de suivi continu, fondée sur l'accumulation et l'actualisation permanente des données. La clinique pédopsychiatrique rappelle cependant que les trajectoires développementales sont rarement linéaires. Elles sont marquées par des périodes de vulnérabilité, des remaniements psychiques, des phénomènes de compensation et parfois des évolutions inattendues qui ne peuvent être entièrement appréhendés par des modèles prédictifs.

Suite de la page 18

Ces interrogations ne relèvent pas seulement d'une réflexion théorique. Plusieurs pays ont développé des modalités variées d'articulation entre les secteurs de la santé et de l'éducation. Au Royaume-Uni, des bases de données longitudinales permettent de rapprocher certaines informations sanitaires, éducatives et sociales dans une perspective de santé publique. En Finlande, la coopération entre services de santé scolaire, psychologues et équipes éducatives s'inscrit dans une tradition ancienne de prise en charge globale de l'enfant. À l'inverse, d'autres pays européens, dont la France, maintiennent des cloisonnements institutionnels plus marqués entre les systèmes de santé et d'éducation.

Ces expériences internationales montrent que les modalités d'articulation entre données médicales et données scolaires dépendent moins des possibilités technologiques que des choix éthiques, juridiques et politiques qui les encadrent. La question centrale demeure celle de l'équilibre entre l'amélioration des parcours individuels, la protection de la vie privée et le respect de la singularité du sujet.

Pour la pédopsychiatrie, l'enjeu principal consiste à préserver ce qui fonde la spécificité de la démarche clinique : la prise en compte de l'histoire individuelle, du contexte relationnel et de

l'incertitude inhérente à tout développement humain. Si une meilleure coordination entre les acteurs du soin et de l'éducation apparaît souhaitable, elle ne saurait conduire à assimiler le sujet à la somme des informations le concernant.

Les données peuvent éclairer une trajectoire ; elles ne sauraient à elles seules en épuiser le sens.

* Jean-Louis Griguer,
Psychiatre (Valence)

Bibliographie

1. Fournerey JL, Moro MR, dir. L'enfant et l'école : souffrances, troubles et soins. Issy-les-Moulineaux : Elsevier Masson ; 2011.
2. Golse B. Le développement affectif et cognitif de l'enfant. 5e éd. Paris : Presses Universitaires de France ; 2021.
3. Marcelli D. Enfance et psychopathologie. 10e éd. Issy-les-Moulineaux : Elsevier Masson ; 2018.
4. Burns T, Gottschalk F, editors. Educating 21st Century Children: Emotional Well-Being in the Digital Age. Paris: OECD Publishing; 2019

LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE VOUS CONDUIRONT...

RÉUNIONS ET COLLOQUES

SEPTEMBRE 2026

PARIS le 12 septembre, « Ecoute des formes sensorielles dans la clinique et la photographie » en présentiel et en visioconférence via Zoom - Schola Cantorum, 269 rue Saint-Jacques Paris 5ème - Inscription en ligne possible sur le site : www.psyche-art.com



L'Association Française de Psychiatrie
organise un colloque

Le 25 septembre à Angers

Participation de la galerie « Le souffle de l'Art »

Informations et renseignements :

AFP – 2 rue Juliette Recamier – 75007 Paris

Tél : 01 42 71 41 11

mail : contact@psychiatrie-francaise.com

Docteur De LOGIVIERE : 11 rue Cordelle 49100 ANGERS
06 62 19 16 03

site : www.psychiatrie-francaise.com

ARCACHON, du 16 au 18 septembre : Congrès du RFP2N : Psychiatrie et Santé Mentale : Enjeux, Innovations et Pratiques Cliniques Inscription | RFP2N Mail : congres@rfp2n.org

OCTOBRE 2026

BEZIERS, le 1er octobre : Le pouvoir d'agir : 1re Journée régionale d'innovation en soin en psychiatrie et santé mentale
Inscription : 05 61 43 78 52 ou secretariat@ferrepsy.fr

SAINT MALO, le 01 et 02 octobre : Thérapeutiques en psychiatrie Lien d'inscription à venir

PARIS, du 10 au 11 octobre : Colloque, les grands cas de la psychanalyse de l'enfant et de l'adolescent
Inscription : <https://corpsetpsyche.org>

NOVEMBRE 2026

POITIERS, le 12 et 13 novembre : Améliorer le soin en psychotraumatologie
Inscription : <https://psychotraumatologie2026.teamresa.net/>

MARSEILLE, le 12 et 13 novembre : Pour une éthique de la continuité de prendre soins
Inscription : www.gefers.fr

BIARRITZ, le 16 et 17 novembre : 14mes Ateliers de pharmacodépendance et d'addictovigilance
Inscription : contact@addictovig.fr

DÉCEMBRE 2026

STRASBOURG, du 02 au 05 décembre : 18e Congrès Français de Psychiatrie, Politique

Inscription : <https://congresfrancaispsychiatrie.org>

Pour toute question concernant l'inscription au Congrès, n'hésitez pas à contacter par téléphone le 01.85.14.77.77 ou par mail à inscriptions@carco.fr

PSYCHÉ & ART, le 3 décembre conférence via Zoom :
« Puissance et risque de l'idéalisation », Dominique BOURDIN - Inscription. www.psyche-art.com



LA LETTRE DE
PSYCHIATRIE
FRANÇAISE

01 42 71 41 11
2 rue Juliette Recamier – 75007 PARIS

Courriel : contact@psychiatrie-francaise.com **Site** : www.psychiatrie-francaise.com
Éditeur : Association Française de Psychiatrie / Syndicat des Psychiatres Français (AFP / SPF) - Dépôt légal : avril 2023 - ISSN : 30025354.
Directeur de la publication : François KAMMERER
Rédacteurs en chef : Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG et Jean-Louis GRIGUER
Comité de rédaction : Patricia ADAM, Maurice BENSOUSSAN, Jean-Pierre CAPITAIN, Sabine DEBULY, Jean-Marc de LOGIVIERE, David SOFFER
Secrétariat de rédaction : Marjorie GRANDGERARD
Mise en page : Agence LSP - pierre.lasry@agence-lsp.fr